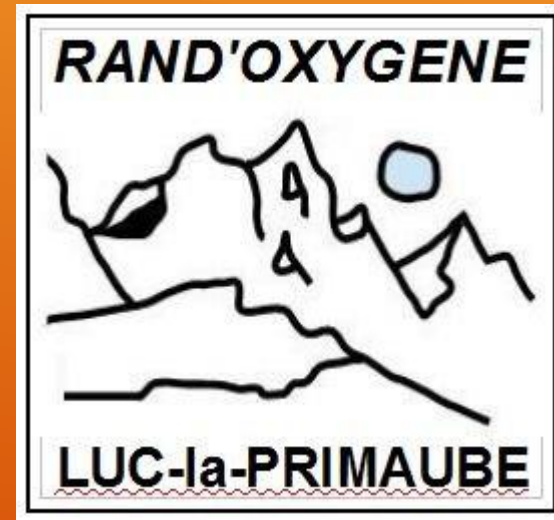


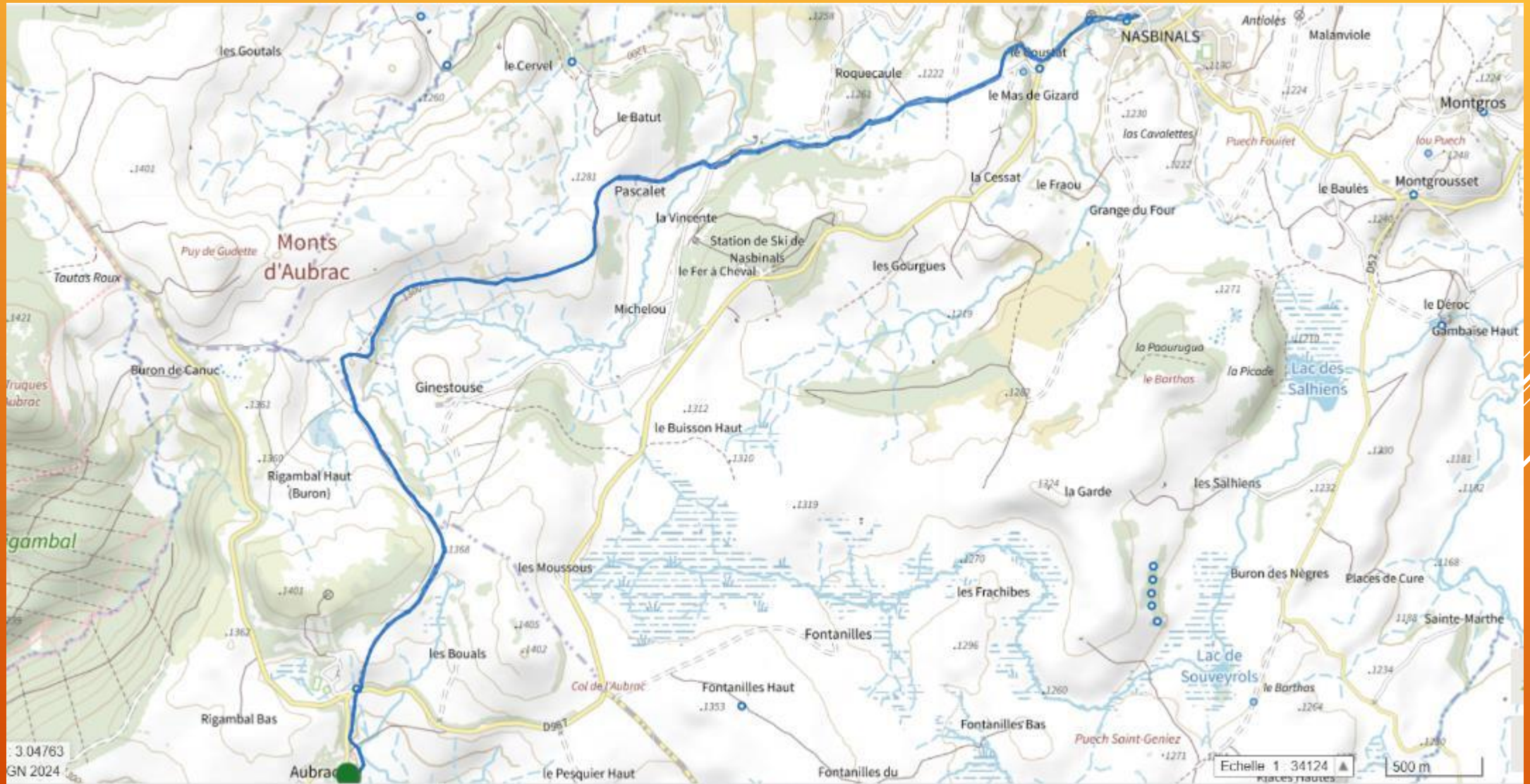
DIMANCHE 08 SEPTEMBRE 2024

RAND'OXYGENE

AUBRAC - NASBINALS



LE CHEMIN PARCOURU













LA DOMERIE* D'AUBRAC

L'église Notre-Dame-des-Pauvres (*Notre-Dame-de-Pauvre*) est probablement l'un des vestiges les plus parlants du quotidien des pèlerins sur le chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle au Moyen Âge. Sur ces lieux de solitude, rendus parfois dangereux par les brigands, le pèlerin transi de froid pouvait trouver le gîte et le couvert dans un hospice d'accueil. Des textes indiquent que, entre les XII^e et XIV^e siècles, la Domerie devint un important monastère, riche des revenus tirés de ses domaines agricoles, et disposait d'une quinzaine de religieux, de 120 frères et d'une trentaine de sœurs infirmières... ainsi que de quelques chevaliers pour assurer la protection des lieux.

* D'après les données de l'Inventaire des Monuments Historiques de la Haute-Auvergne.



Hospice de l'ancien hôpital d'Aubrac
d'après Arch. Dép. Aveyron.



Adalard, fondateur
de l'hôpital d'Aubrac.

Histoire d'une fondation

Adalard, vicomte normand se rendant à Compostelle, affronta la traversée de l'Aubrac et tomba y péri par deux fois : sous l'attaque de brigands et dans la tempête. Voyant un signe de Dieu dans sa survie, il fit vœu d'assister les voyageurs. Vers 1120, il créa l'ordre militaire et hospitalier d'Aubrac suivant la règle de saint Augustin. Vers 1135, Adalard offrit cet établissement en dépendance de l'abbaye de Conques. Les bâtiments de l'hôpital, devenus insuffisants, furent reconstruits par Dordé à partir de la fin du XII^e siècle. Les dons fonciers des grands ordres religieux et des principales seigneuries allaient permettre un développement sans précédent de la « Domerie » d'Aubrac jusqu'à la fin du Moyen Âge et la rarefaction des pèlerins*.

* Le développement du réseau hospitalier en Haute-Auvergne, acte de dévotion de nombreux seigneurs, constitue la première raison du succès du pèlerinage. Après un regain au début du XVI^e siècle, le pèlerinage, quoiqu'encore répandu et très conquis, fut en forte décadence et l'ère des « vœux » qui accompagnaient les chemins. À partir de 1563 et pendant le XVII^e siècle, les ordres religieux furent supprimés pour renforcer la pratique des pèlerinages. Le pèlerinage perdit sa vocation. Depuis, la maison de maître était abandonnée des pèlerins et l'édifice se désolait.











LES GRANDS ESPACES





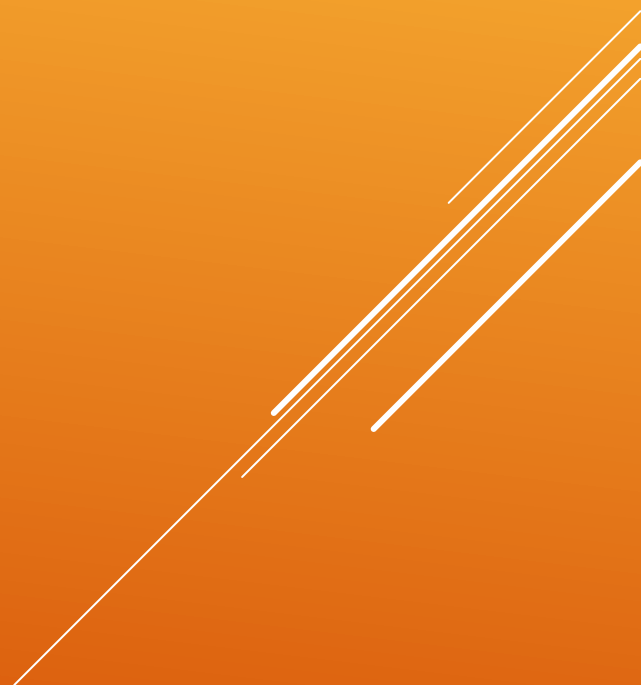
SUR LE GR 65















L'ESTIVE



PIQUE-NIQUE A NASBINALS























CIEL ORAGEUX



TRES ORAGEUX









APRES L'ORAGE

!!!!!!!!!!!!!!







DEGATS DES EAUX





FIN D'UNE BALADE SUR L'AUBRAC